

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[169. Val Richer, Jeudi 28 septembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

169. Val Richer, Jeudi 28 septembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-09-28

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3974, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 169. Val Richer, Jeudi 28 septembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-09-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9599>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

169

3974
Vos Riches. Jeudi 28 Sept^r 1884

Voilà votre lettre d'avant hier.
Je l'attendais. Non, ne disputons jamais de
loin. Mais je maintiens plus que jamais
mon dire. Ce n'est aucune affection, aucune
personne ; ce sont des engagements pris, des
invitations faites, des visiteurs attendus et
attendant eux-mêmes, qui retardent mon
départ. Vous savez, comme moi, qu'on ne
l'échange par exemple on veut le monde,
même indifférent, avec lequel on s'est arrangé.
Vous m'avez écrit : " Voulez-vous ? Pouvez-vous ?
Quand pouvez-vous ? " Je vous dirai que je
peux. Soyez tranquille ; je ne perdrai pas
24 heures. Mon projet est de partir d'ici
le 11 octobre au soir. Je serai à Paris le 12
à 3 heures du matin. Si je ne suis pas trop
fatigué, j'en repartirai deux heures après,
à 7 heures, pour être à Bruxelles le même
12 octobre, à 3 heures. Mais il est possible

que je suis fatigué. Je me porte bien, comme un
homme qui se sent vieillir. Il est possible qu'il
soit parti la nuit, j'ai besoin de quelque
heures de repos à Paris. Donc, à ce, je ne
suis à Bruxelles que le 13, à 3 heures.

Je ne vous parle pas d'autre chose. Sont
de nouvelles le matin. Je doute que vous soyez
en force sur l'Alma. Adieu, Adieu. Des
ennuis domestiques me contrarient infiniment.
Adieu encore

170

170
L'at. H. des - Vendredi 29 sept^r 1851

Des jeunes gens disent que le
Prince Montchikoff n'a avec lui que 25,000
hommes, qu'il en attend 15,000 en quoi, lui
livrera bataille avant que le secours s'arrivât.
Le lui de l'idée à ne pas croire à un si petit
chiffre, par plus grand grand chiffre dont vous
me parlez. Le secret incompréhensible. Je
crois plutôt à de, manœuvres énormes qu'à
de, visites ridicules. Mais, les hommes
abusent vraiment du mensonge.

J'ai en tête quelques personnes à Bines,
de Lissieux et de Londres. C'est la qui vient
de Londres est bien de l'idée, et peut effrayer d'une
longue guerre. Jusqu'ici le pays n'en souffre
pas. Le gouvernement dépense beaucoup
d'argent, et il faut bien que le pays le lui
donne; mais on en gagne plus qu'on n'en a
à donner. Il en est à peu près de même
chez nous. Un peu de bataille et de victoire
pour satisfaire de temps en temps l'attente
des imaginations; à ce prix, la guerre